

LA FRANCE ET SON TERRITOIRE

Depuis le milieu des **années 1990**, la question de l'organisation du territoire du territoire français se pose avec une intensité accrue. Les effets combinés de la mondialisation de l'économie, de l'intégration européenne, de la décentralisation et des mutations du système productif français ont recomposé les hiérarchies régionales. Il y a désormais en France des espaces qui « gagnent » et des espaces qui « perdent », des centres qui s'essouffent et des périphéries qui se dynamisent.

I- Des milieux entre nature et société :

- **Quels sont les grands milieux en France ?**
- **Les milieux « naturels » existent-ils encore ?**
- **Quels sont les risques naturels et technologiques majeurs ?**
- **Quelles politiques sont mises en place afin de gérer et de protéger l'environnement ?**

L'espace français offre une grande diversité de milieux. Perçus comme contraintes mais aussi comme ressources, ils ont subi l'action des hommes et sont devenus de plus en plus fragiles et vulnérables.

L'intensification des risques d'origines naturelle et anthropique peut parfois aboutir à de véritables catastrophes comme les tempêtes de **décembre 1999**, l'explosion de l'**usine AZF de Toulouse** (**septembre 2001**) ou la marée noire provoquée par le naufrage du **Prestige** (**novembre 2002**).

Face aux risques grandissants de cette dégradation de l'environnement au quotidien, des politiques de prévention, de préservation et de gestion ont été mises en place.

1- La trame climatique :

Le **climat océanique breton** se caractérise par de fortes précipitations annuelles (**1 000 mm**), des étés frais (**16°C**), des hivers doux (**7°C**).

Le **climat océanique aquitain** est moins arrosé (**850 mm**), plus chaud l'été (**20°C**) et doux l'hiver (**6°C**).

Le **climat océanique parisien** est le moins arrosé (**650 mm**) avec des étés chauds (**19°C**) et des hivers froids (**2°C**).

Le **climat semi-continentale** est moyennement arrosé (750 mm) avec des différences de température fortes entre été (19°C) et hiver (1°C).

Ces caractéristiques s'accroissent pour le **climat d'abri**. Le **climat de montagne** est marqué par l'étagement des précipitations et des températures.

Dans le **climat méditerranéen**, les étés sont chauds (23°C), les hivers doux (10°C) et humides.

2- Deux conceptions de la prévention :

Thérapie dure ou méthode douce : en matière de **prévention des risques naturels**, tels que les **inondations**, deux philosophies s'affrontent.

Les tenants d'une **régulation** des crues dans les bassins artificiels s'opposent aux partisans d'une **rétention naturelle** dans des **prairies** vierges de toute installation humaine.

Pendant des **décennies**, la **première solution** a été encouragée, notamment sur les grands fleuves. Le gouvernement privilégie aujourd'hui la **seconde manière**. Pourtant le « **lobby des barrages** » est encore influent dans les **six établissements publics** territoriaux de bassin (**EPTB**), créés au début des **années 1980**. Ces structures décentralisées sont chargées, entre autres, de la prévention des inondations.

Le ministère de l'environnement préfère axer sa politique sur les plans de prévention des risques (**PPR**), créés par une **loi** du **2 février 1995**. Ces documents recensent les zones inondables afin de les rendre inconstructibles mais leur mise en place se heurte au blocage d'élus locaux, qui n'apprécient pas de sacrifier une portion de leur territoire, ou de leur citoyens qui ont déjà construit dans ces zones sensibles et craignent pour la valeur de leurs biens. La **Somme** est un des départements les plus en retard dans ce domaine.

Benoît Hopquin, « **Le Monde** », 29 avril 2001.

II- La diversité des milieux :

- En quoi les milieux sont-ils la combinaison des conditions naturelles et le l'action humaine ?
- Quelles sont les formes de dégradation et de risques auxquelles les milieux sont confrontés ?

1- Les conditions naturelles :

- Le territoire français possède tous les types de **relief**. Leur disposition permet d'opposer de part et d'autre d'une ligne **Bayonne-Nancy** un domaine méridional et oriental montagneux (**Vosges, Alpes, Pyrénées, Massif central**) compartimenté et contrasté, à un domaine septentrional et occidental (bassin parisien et aquitain) aux topographies basses et homogènes. Les contacts entre ces **deux domaines** s'effectuent au moyen de **seuils** favorables aux communications.

- L'ouverture sur plusieurs milieux océaniques et l'étendue sur près de **1 000 km** tant en **latitude** qu'en **longitude** confèrent des **gradients** climatiques Nord/Sud mais aussi Est/Ouest qui offrent un quadrillage simple entre les **climats** océanique, méditerranéen, semi-continentale et de montagne.

- Les grands ensembles de **végétation** sont également distincts : le domaine atlantique est marqué par la suprématie de la **chaîné** et de la **hêtraie** sur des sols humides ; le domaine méditerranéen, plus sec, sur sols calcaires ou siliceux est marqué par des forêts claires de **chênes** souvent dégradées en **garrigue** ou en **maquis** ; dans les montagnes, ce sont les **conifères** qui dominent.

2- Des milieux « naturels » qui ne le sont pas

- Les **milieux « naturels »** en France ont subi des transformations depuis des **siècles**, en raison d'une mise en valeur productive et d'une **humanisation** intensive. Les milieux sont donc des **produits de l'action humaine** ; **boisement** puis **défrichement** en **Champagne** crayeuse, arrachage des **haies** du bocage vendéen, levées de terre sur les berges de la **Loire**, openfields remembrés des plateaux de la **Beauce**, littéraux méditerranéens urbanisés, vallées alpines traversées par les autoroutes, **Rhône** canalisé, estuaire de l'**Adour** endigué, marais poitevin asséché, barrages en amont de la **Seine**...

- A cette grande variété des milieux « naturels » qui couvre aujourd'hui près de **85%** du Territoire, il faut ajouter les **15%** restants marqués par une **anthropisation** et une **urbanisation** extrêmes et qui correspondent aux milieux urbains. Leurs paysages s'inscrivent au quotidien dans l'espace perçu et vécu par une société majoritairement citadine.

3- Les risques et catastrophes naturels :

- La France métropolitaine est, à l'exception de l'**Italie**, le pays européen le plus exposé aux **aléas climatiques et géologiques** . Entre **1975** et **2001**, plus de **90 catastrophes naturelles** ont été recensées.

- Parmi les **risques** d'ordre climatique, les **inondations** surpassent les **tempêtes** et constituent le risque naturel prédominant. Les catastrophes de l'**Aude (1999)**, de **Quimper (2000)**, de la **Somme (2001)** et du **Gard (2002)** attestent de l'acuité de ce phénomène.

A l'opposé, **10 000 communes** ont souffert de la sécheresse entre **1998** et **2000**, notamment dans le sud-ouest, occasionnant **dommages agricoles** et **incendies de forêts**. Les **risques sismiques** restent modérés mais concernent toutefois 17% du territoire métropolitain (Sud-Est, Pyrénées, fossé rhénan, Bretagne). Selon le principe de précaution, toutes les communes doivent désormais se doter d'un **PPR (Plan de Prévention Risques)**, mais beaucoup sont en retard dans leur établissement.

4- Les risques technologiques majeurs :

- Comme tout pays industrialisé, la France peut être confrontée aux **risques technologiques**.

On compte **63 000 établissements industriels** dont l'activité comporte un risque notable de dégradation de l'environnement. Parmi ces installations ce sont aujourd'hui les **1 249 sites SEVESO** dont une très grande majorité